



## *Académie des sciences d'outre-mer*

***Nouakchott : au carrefour de la Mauritanie et du monde / Armelle Choplin,  
éd. Karthala, 2009  
cote 57.49***

### **Nouakchott, la plus grande ville du Sahara**

Armelle Choplin, actuellement Maître de Conférences à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, travaille depuis des années sur le Sahara et le Sahel. Elle avait déjà préparé un mémoire de maîtrise sur Nouakchott, la capitale de la Mauritanie à laquelle elle a consacré une partie de sa thèse de doctorat en géographie. D'emblée, l'auteur affirme haut et fort qu'il n'existe plus rien de commun entre la ville nouvelle des années 1960 et 1970 et celle d'aujourd'hui. On adhère aisément à ce point de vue sur le plan de la démographie et de l'étendue urbaine puisque l'on est passé d'environ 100 000 habitants au milieu des années 1970 à 900 000 au moins, quatre décennies plus tard. En revanche, ce qui n'a pas changé, c'est l'austérité, voire l'âpreté de l'environnement. C'est également la médiocrité d'une grande partie du tissu résidentiel, largement spontané et précaire. C'est le faible nombre des emplois répertoriés (70 000) auxquels s'ajoutent environ 100 000 emplois dans le secteur informel, soit approximativement la même proportion qu'au début de son histoire.

Armelle Choplin a séjourné à Nouakchott pendant des périodes assez longues pour se familiariser avec les paysages urbains et surtout avec les citoyens dont elle utilise avec talent les nombreux témoignages qu'elle a recueillis. Elle a rencontré aussi bien les décideurs que les habitants des quartiers les plus déshérités. Les premiers vivent parfois dans des villas aussi vastes et luxueuses que celles que l'on peut rencontrer dans les villes du Moyen-Orient. Ce style « nouveau riche » révèle une économie souterraine et des pratiques de corruption qui dégagent de grands profits. Il n'est nullement dans les traditions de sobriété de la société maure, qu'elle soit de caste guerrière ou maraboutique. Les seconds vivent dans des baraques en bois de récupération et sous la tente. Il existe aussi de vastes zones de maisons simples en parpaings, couvertes de tôle, où habitent les « classes moyennes », si cette expression peut avoir un sens ici. Chez les Maures, un seul bâtiment et une tente dans une cour close d'un mur n'est pas rare. Chez les Négro-africains, originaires du sud du pays, la concession contient plusieurs bâtiments, selon les traditions de leur région.

Ce livre se distingue de toutes les études précédentes sur Nouakchott par une géographie sociale fine de la ville qui donne à comprendre ses territoires, ses tensions, ses frontières, ses flux. Les aspects politiques sont également bien cernés. Ce n'était pas le plus simple dans le contexte des nombreux coups d'état que le pays a connus et d'une administration qui manque de suite dans les idées. Manquent quelques analyses du commerce, des services, du tissu éducatif, ce dernier étant probablement très insuffisant. La Mauritanie et sa capitale évoluent vite et connaîtront sans aucun doute encore d'importants changements dans les décennies à venir. Malheureusement pour leurs habitants, ce n'est pas la découverte récente d'un peu de pétrole off-shore qui risque d'en faire la Dubaï du Sahara, comme les



## *Académie des sciences d'outre-mer*

derniers gouvernements ont tenté de le faire croire. Tant sur le plan économique que culturel, social et surtout politique, le pays demeure pauvre et fragile. Armelle Choplin conclut sa riche étude en estimant que malgré tout Nouakchott constitue le creuset d'une identité qui petit à petit se construit et d'abord parce que grandit le sentiment d'appartenance des citoyens. Elle s'efforce de ne pas tomber dans un trop grand pessimisme, mais on ne voit guère poindre les solutions au sous-emploi et à l'insuffisance des infrastructures. Il faudrait pour cela que la gouvernance locale et nationale sorte de l'approximation. À défaut, Nouakchott pourrait être le théâtre de violences sociales et ethniques sans commune mesure avec celles du passé.

**Jean-Robert Pitte**